tous les fidèles, le danger de déformations multiples que le chômage fait courir, surtout aux jeunes. Nous compatissons à toutes vos épreuves, avec Saint Paul Nous pouvons dire que Nous souffrons de vos souffrances, Nous ressentons comme une brûlure chacune de vos misères" (1).

En face de l'épreuve, en Nous rappelant que Nous avons la responsabilité de vos âmes, Nous éprouvons un pressant besoin de vous inviter à lever les yeux vers le Ciel d'où nous vient tout secours. Mettez dans votre prière toute la confiance que doit exciter en nos coeurs cette parole tombée des lèvres de l'Homme-Dieu qui s'adresse, avec un accent d'amour miséricordieux à chacun d'entre nous: "Venez à moi, vous tous qui souffrez, qui ployez sous le fardeau et je vous soulagerai" (2).

L'épreuve n'a pas d'autre but dans les desseins de la Providence que de nous rappeler nos destinées surnaturelles, de redresser notre attention et nos affections vers Notre Père qui est au Ciel: et le vrai problème qui doit se poser pour tout chrétien fidèle, c'est encore plus de trouver la force de sanctifier l'épreuve que de chercher quelque moyen superficiel d'en sortir. Allons à Dieu avec une confiance ardente: on le reconnaît partout actuellement, et les Chrétiens auraient dû ne jamais l'oublier, lui seul peut nous fournir le secours efficace dons nous avons besoin.

Nous vous recommandons instamment, N. T. C. F., la prière.

Ne vous laissez pas entraîner et étourdir par les amusements déplacés en ces premières semaines de l'année qui précèdent le carême: la vraie joie n'est pas dans ces amusements. Vivons en Chrétiens si nous voulons que Dieu reconnaisse en nous le caractère de son Fils et nous fasse miséricorde.

Faites de vos devoirs d'état, de votre travail de chaque jour une prière, en l'offrant à Notre-Seigneur dans l'intention de vous unir à Lui, de Lui plaire, d'attirer la grâce sur vous. Faites de vos épreuves, de vos privations, de vos souffrances,

⁽¹⁾ II Corr. XI, 29.

⁽²⁾ Matt. XI, 28.